



POUR L'ALBUM D'UNE JEUNE FEMME

Madame, de l'hymen vous n'êtes qu'au printemps.
De bonheurs votre vie est toute constellée :
Trois ans de mariage et deux anges d'enfants,
Ah ! votre joie, encore, est loin d'être envolée !

Quelque nuage épais, traîné par les autans,
Peut venir obscurcir cette voûte étoilée :
La tempête, parfois, succède aux plus beaux temps.
Trop souvent la disgrâce au bonheur est mêlée.

Tous vos jours soient sereins, comme ils sont aujourd'hui :
Que jamais l'infortune, au souffle délétaire,
Ne vous vienne abreuver de tristesse et d'ennui !

Mais, pour vous consoler, vous auriez été mère,
Et vos enfants chéris, arbustes beaux et verts,
Des fleurs de leur printemps charmeraient vos hivers.

Fridtjof Nansen

A TRAVERS LE CANADA

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LOURDES DE MONTRÉAL

On entrevoit cette église de différents points de la ville, avec ses coupes élégantes et son vaste dôme, elle saisit l'œil par ses délicates proportions, et elle ajoute une heureuse variété aux flèches et aux dômes des autres édifices religieux.

Mais lorsqu'on arrive à l'angle de la rue St-Denis et de la rue Ste-Catherine, on découvre cette magnifique chapelle en son entier. Ce coup d'œil d'ensemble frappe de surprise, d'admiration.

C'est avec un sentiment de bonheur que la vue se repose sur cette maison de Dieu, si gracieuse et si richement dotée qui, "pareille à une fleur magnifique, aussi douce à l'âme qu'à l'esprit, jaillit du sol dans toute sa splendeur et son opulence".

La façade a un caractère particulier, que fait ressortir un revêtement en marbre blanc, orné d'arcades et de rosaces qui recevront plus tard les décorations de la sculpture et de la polychromie.

L'édifice a cent vingt pieds de longueur, quatre-vingt pieds au transept, quarante-cinq pieds à la nef, cinquante pieds de hauteur. Le dôme s'élève sur trente pieds de largeur à cent vingt pieds de hauteur.

Les dispositions sont bien entendues et se répondent selon les lois d'une proportion régulière et bien développée.

Une tribune surmonte la porte d'entrée et est destinée à recevoir l'orgue. Dix piliers soutiennent les parois de la nef, où sont exposées les peintures qui se déroulent aussi dans la partie inférieure des bas-côtés. Des dessins pleins de goût sont incrustés sur les piliers en marbre blanc. Sur les arcades, sur les murs, sur la coupole du dôme se développent des torsades de fleurs aux feuillages d'or, qui dessinent les lignes de l'édifice en les faisant briller de leurs scintillantes. L'église semble ainsi resplendir d'une véritable illumination.

Au fond de l'abside s'ouvre une grande arcade éclairée d'une lumière mystérieuse, où, comme dans le demi-jour d'une grotte, on peut contempler l'apparition merveilleuse de Notre-Dame de Lourdes. On peut la voir de toutes les parties de l'édifice, parce que tout a été disposé pour venir converger à ce point où se trouve l'objet principal.

Les murs reproduisent les figures de l'Immaculée-Conception dans l'ancien testament, les faits principaux de la vie de Marie, puis les traits touchants de la protection de Marie sur les chrétiens.

La grande nef.—Le premier tableau que nous voyons à la voûte est celui de la promesse de la Rédemption. Le Seigneur apparaît à Adam et Eve qui sont prosternés et il adresse ces paroles au démon : "J'établirai une inimitié entre ta race et la sienne et celle qui viendra d'elle brisera ta tête, tandis que tu lui tendras des embûches. (Genèse, ch. III, v. 15).

Le deuxième tableau représente le sacrifice d'Abraham. L'Ange du Seigneur apparaît au Patriarche. Ce tableau est accompagné des promesses du Seigneur aux descendants de Noé : "J'établirai un pacte avec vous et je n'oublierai jamais cette alliance". (Genèse, ch. IX, v. 11, 16, etc).

Le troisième tableau nous montre l'arrivée de Rebecca devant Isaac, avec ces paroles que le Seigneur a adressées au père d'Isaac : "Je te bénirai, je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et le sable de la mer. Je te rendrai maître de cette contrée et toute la terre sera bénie en ta race, parce que tu m'as obéi. (Genèse, XXII, v. 17, 18).

Le quatrième tableau qui est dans le chœur, représente Jacob bénissant ses enfants et leur transmettant les promesses du Seigneur par ces paroles : "Le sceptre ne sortira de la famille de Juda et la domination ne quittera sa race qu'au jour où viendra Celui qui doit être envoyé et qui sera l'attente de toutes les nations". (Genèse, ch. XLIX, v. 10).

Après les promesses, nous voyons les prophéties et les figures relatives à la sainte Vierge, exprimées dans les personnages, qui les accompagnent. D'abord à droite en haut : le prophète Isaïe. On le reconnaît à ces paroles célèbres : "Voilà qu'une Vierge concevra et enfantera un fils. (Isaïe, ch. XII, v. 13).

En face, à gauche de la voûte, se trouve Sara, l'une des figures de la très sainte Vierge, avec cette promesse qu'Abraham reçut du Seigneur lorsqu'il s'établit avec Sara sur la terre de Sichem : "C'est en vous que seront bénies toutes les nations de la terre". (Genèse, ch. XII, v. 3).

En suivant dans la voûte, nous voyons le prophète Jérémie avec ces paroles : "Le Seigneur va créer quelque chose de nouveau sur la terre ; une femme enfantera un fils". (Jérémie, ch. XXXI, v. 22). De l'autre côté de la voûte, Rebecca, qui est encore une figure de la sainte Vierge, semble méditer sur ces paroles : "Prenez votre fils pour me l'offrir". (Genèse, ch. XXII, v. 2).

Le saint roi David exhale sa reconnaissance par ces paroles : "Vous m'avez choisi Seigneur à cause de mon éloignement de tout mal". (Psaume XI, v. 13).

Voici de l'autre côté, Rachel devenue mère et s'écriant : "Le Seigneur m'a délivrée de ce qui faisait ma honte". (Genèse, ch. XXXV, v. 23).

Deux figures occupent encore la voûte dans le chœur ; d'un côté le prophète Michée avec ces paroles frappantes : "Et toi, Bethléem, bien que tu sois la plus petite des cités de Juda, c'est de toi que sortira Celui qui sera le Dominateur d'Israël, Celui dont la naissance remonte aux jours de l'éternité". (Michée, chap. V, v. 2).

De l'autre côté, l'une des figures de Marie : Ruth, l'aïeule du saint roi David, avec ces paroles qui lui furent adressées et qui étaient symboliques : "Vous êtes bénie par le Seigneur et votre bénédiction l'emporte sur toute autre". (Ruth, ch. III, v. 10).

Après avoir traversé la nef, nous entrons dans le Transept.

La réalisation des promesses que nous venons de contempler, c'est-à-dire l'ensemble des faits qui se rapportent à la vie de la très sainte Vierge, va maintenant se dérouler devant nos yeux.

Le commencement de tout est illustré par la grande statue de l'Immaculée Conception, qui brille au fond du sanctuaire, et qui nous montre ce privilège auguste, source de toutes les grandeurs de la très sainte Vierge. Sur la coupole du sanctuaire, qui domine la statue de l'Immaculée Conception l'artiste a représenté l'Annonciation.

L'Annonciation.—D'un côté de l'arcade, la très sainte Vierge en prières est environnée des saints anges. De l'autre côté, en face, l'archange Gabriel vient lui annoncer les desseins du Tout-Puissant. Entre ces deux figures, dans le haut de la voûte, le ciel apparaît dans sa gloire. Le Père Éternel envoie son saint Esprit, et par une allusion touchante, l'on voit les petits anges qui descendent du ciel un char triomphal de nuages, sur lequel repose le fils de Dieu, sous la forme d'un petit enfant. Cette composition centrale fait le plus grand honneur à M. Bourassa. Elle est bien placée, elle orne bien le sommet de la coupole, au-dessus de l'autel principal. Les personnages sont bien espacés, ils sont d'un grand style, le coloris est vif,

éclatant, et comme il convient à une scène toute de gloire et de lumière. On peut contempler cette belle peinture dans tous ses détails, du milieu de la nef, et elle répand un grand éclat sur tout le centre de l'église.

Maintenant, il nous reste à voir les peintures du transept, à droite : *La Visitation*.

Au milieu de la coupole du transept, à droite, se déroule la scène de la Visitation. Au milieu, la très sainte Vierge rencontre sa cousine Elizabeth qui l'invite à entrer dans sa demeure. La très sainte Vierge est pleine de candeur et d'humilité. Sainte Elizabeth paraît transportée de vénération et de joie. Saint Joseph et saint Zacharie les contemplent à l'entrée de la maison. De l'autre côté il y a un épisode qui est plein de charme : les anges sont descendus du ciel et ils prodiguent leurs soins et leurs caresses à l'humble coursier qui a porté la Vierge Marie.

De l'autre côté, à l'autre extrémité du transept, nous voyons tout ce qui se rapporte à *La nativité*.

Au milieu : la très sainte Vierge reposant au pied de la crèche, tient entre ses bras le Divin enfant qu'elle élève au-dessus de sa tête et qui de là bénit toute l'assistance. D'un côté, l'on voit les bergers prosternés, de l'autre les Rois Mages offrent leurs présents. Cette composition, comme celle qui est en face, est très remarquable. Les personnages sont dessinés avec soin. Le coloris de ces deux coupes comme de celle du sanctuaire est tout à fait remarquable ; l'éclat des sujets principaux apporte le plus grand prix à la décoration de l'église ; ces trois scènes sont d'une grande splendeur, et l'or qui environne tous les sujets adoucit le brillant des nuances et leur donne une harmonie parfaite.

Le chœur.—La première chose digne d'attention est une belle grille de fer forgé que l'on doit aux habiles ouvriers de M. Chanteloup. Ce sont eux aussi qui ont magnifiquement exécuté les innombrables candélabres dorés qui ornent l'église et le chœur. Le pavé du chœur en belles mosaïques de bois de différentes couleurs a été exécuté par M. Chartrand, qui a conduit tous les travaux de la menuiserie de l'église. A droite et à gauche sont des bancs sculptés que l'on peut examiner avec attention et qui sont dignes d'une mention spéciale : ils ont été ouvragés avec le plus grand soin par M. Benoit, un sculpteur d'un grand talent.

Ensuite nous voyons l'autel dans sa magnificence. Les bas-reliefs en sont très remarquables. Les statues d'anges qui l'ornent sont pleines d'élégance et de noblesse ; le tabernacle est richement orné, l'autel dans son ensemble est très imposant. Tout ce travail est dû au talent remarquable de M. Hébert, qui a aidé M. Bourassa dans la sculpture de la grande statue de l'Immaculée Conception. A droite et à gauche de l'autel, deux grands tableaux représentant, l'un l'Assomption de la sainte Vierge, et l'autre son couronnement dans le ciel. Ces tableaux, d'une grande dimension et exécutés sur fond d'or, répondent bien à toute l'ornementation.

Après avoir fait ce premier examen et avoir considéré les détails de ce beau sanctuaire, il ne faut pas oublier en sortant, qu'on ne peut apprécier tant de richesses et d'œuvres diverses sans les contempler plusieurs fois.

Notre-Dame de Lourdes est véritablement digne de ces églises byzantines qui lui ont servi de modèle. C'est une réunion de tout ce que la peinture offre de plus éclatant, le dessin de plus varié et la légende sainte, de plus instructif et de plus édifiant. Ces saintes figures qui vous environnent et ces versets de la sainte Écriture qui les accompagnent vous portent à la prière et à la méditation tandis que les magnificences de l'or et de la peinture vous donnent le sentiment des beautés infinies. Il y a un reflet, dans ces splendeurs, des beautés du ciel que l'Esprit-Saint nous a révélées.

Notre-Dame de Lourdes est un Missel d'or historié, enluminé, fleuroné, une bible du moyen-âge dans de grandes proportions. "C'est un sanctuaire où les fidèles auront toujours à admirer, comme on aime à feuilleter un livre de saintes images, sans pouvoir se lasser dans sa pieuse contemplation".

M. Bourassa, pour son coup d'essai, a donné à l'intérieur de ce temple un vêtement de gloire, une parure de ravissante beauté. Partout l'artiste